

Laurence Jottard nous présente le programme de deux manifestations de formation continue de la SSMG. En premier lieu, la traditionnelle Grande Journée de la Commission du Luxembourg et ensuite la journée organisée en collaboration avec le Société Francophone de Médecine et des Sciences du Sport.

Profitons du 40^e anniversaire de la SSMG pour vous présenter l'organigramme de la société, images à l'appui !

Le banc des orateurs et des modérateurs à une précédente GJ organisée à Ste-Ode.

**Tout le programme
des manifestations de la SSMG
à la page AGENDA (page 177)**

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2008

- Diplômés 2006, 2007 & 2008: Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2004, 2005 et retraités 15 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €
- Autres 130 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax: 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par
5 personnes, il s'agit de:

Anne COLLET
Thérèse DELOBEAU
Cristina GARCIA
Brigitte HERMAN
Joëlle WALMAGH

LA PAROLE À ...

D^r Dominique LAMY

PRÉSIDENT DU RÉSEAU ALTO-SSMG

Julien, tout juste 18 ans est « amené » en consultation par sa mère parce qu'il a consommé du haschich. « Docteur, j'ai encore retrouvé des petits paquets dans sa chambre ! ». Il faut dire que Julien est en décrochage scolaire, qu'il redouble sa 5^e, qu'il a été arrêté par la police en possession d'une quantité plus que nécessaire d'herbe (marijuana). Il fume des cigarettes depuis l'âge de 13-14 ans. Ses parents ont divorcé il y a deux ans et il vit chez sa mère, ne voyant son père qu'épisodiquement. Julien aurait pu s'appeler Michel, Françoise ou Léontine, il (elle) aurait pu avoir 30, 15 ou 67 ans, il (elle) aurait pu arriver dans notre cabinet avec une demande d'aide (volontaire ou poussée...) pour un sevrage tabagique, alcoolique, médicamenteux ou encore d'une drogue illicite (héroïne, cocaïne...). Qu'avons-nous à lui offrir ? Quelle est notre marge de manœuvre ? Quel traitement prescrire ? Que dire finalement ?

Les statistiques européennes font état d'une prévalence de 1 à 8 adultes (15-64 ans) pour mille ayant un usage problématique d'opiacés. Toujours en Europe, 20% de la population adulte a consommé au moins une fois du cannabis et 3% de la cocaïne. 0,5% de la population européenne consomme de l'héroïne au moins une fois par jour. C'est dire que nous pouvons tous rencontrer dans nos patientèles des usagers de drogues, licites ou illicites.

L'Institut de pharmacologie-épidémiologie belge (IphEB) confirmera probablement dans son rapport annuel 2007 notre impression que deux tiers des patients usagers de drogues sont suivis en cabinet de médecine générale.

Enfin l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) vient de publier des recommandations proposant aux états que les services de soins aux usagers de drogues soient basés sur les systèmes des soins de santé primaire, ceci afin d'assurer accessibilité et disponibilité.

En matière d'assuétude à l'héroïne, la Belgique a publié en octobre 2006 un nouveau texte de loi réglementant la prescription de traitement de substitution pour les patients dépendant des opiacés. Il stipule notamment que seules la méthadone et la buprénorphine peuvent être utilisées dans le sevrage et que les médecins prescripteurs doivent se former et participer à un réseau.

Tous ces éléments ont été autant d'arguments pour relancer puis maintenir l'idée de formations à l'accompagnement des patients usagers de drogues en médecine générale. Déjà en 2006-2007, 4 formations (de 4 soirées) ont été dispensées dans 4 villes de Wallonie (Verviers, Ciney, Nivelles et Arlon). Le succès rencontré – pas moins de 150 médecins présents aux quatre soirées – nous a confortés dans notre projet et nous avons décidé de le poursuivre en 2008 dans deux autres villes : Mons-Borinage (22/2, 25/4, 16/5 et 6/6) et Libramont (24/4, 11/9, 13/11) http://www.ssmg.be/new/files/IMP_Toxico_Fo2008.htm

Les assuétudes nous touchent au quotidien, que ce soit pour ces patients usagers « habituels » de produits ou ces patients chroniques auxquels nous (re)prescrivons des benzodiazépines et autres antidouleurs dérivés morphiniques. Sachons reconnaître les produits, les conditions environnementales favorisant, et la fragilité ou la vulnérabilité des sujets. Toute information sur www.alto.ssmg.be

BIBLIOGRAPHIE

- La drogue, le toxicomane et la société, codex abrégé sous la direction de Jean-Georges Romain, édition Liège, mars 2001
- Drogues licites et illicites, descriptions, usages et risques, Dr Sophie Lacroix, http://www.ssmg.be/new/files/IMP_Toxico_DroguesLicitesIllicites.pdf
- Rapport annuel 2007 sur l'état du phénomène drogues en Europe, OEDT, <http://annualreport.emcdda.europa.eu>
- Principles of drug dependence treatment, march 2008, United Nations Office on drugs and crime, WHO
- Arrêté Royal du 6 octobre 2006 modifiant l'AR du 19/3/2004 réglementant le traitement de substitution

Grande Journée de la SFMSS

POUR QUE LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES REVIENNENT À LA MÉDECINE DU SPORT

Le Docteur Jean-Pierre CASTIAUX, président de la SFMSS (Société Francophone de la Médecine et des Sciences du Sport), dresse un constat alarmant : même s'il y a de plus en plus de sportifs, peu de médecins généralistes connaissent et pratiquent la médecine du sport. Pour combattre ce désintérêt et faire revenir les généralistes à la médecine du sport, la SFMSS s'associe pour la première fois à la SSMG et organise un congrès axé sur la pratique du généraliste. Le Docteur CASTIAUX nous confie les espoirs qu'il place dans cette nouvelle collaboration.

Qu'est-ce que le congrès de la SFMSS ?

Dr CASTIAUX : La Société Francophone de la Médecine et des Sciences du Sport organise tous les ans une journée de cours en rapport avec la médecine du sport. Nos sujets sont variés et concernent la traumatologie, la physiologie, la prévention, l'aptitude, etc. Notre congrès s'adresse aux médecins généralistes, aux médecins du sport, aux spécialistes, bref, à tous ceux qui s'intéressent à la médecine du sport.

Pourquoi avoir décidé de travailler en collaboration avec la SSMG ?

Dr CASTIAUX : Je pense qu'il est très important que les médecins généralistes s'orientent vers la médecine du sport. Il y a de plus en plus de sportifs dans la société ; le sport est un phénomène social qu'on ne peut ignorer. Et le généraliste va être de plus en plus souvent confronté à des patients sportifs. À la SFMSS, nous voudrions que les médecins généralistes pratiquent plus volontiers ce type de médecine, or nous constatons une baisse des inscriptions des généralistes dans les formations de médecine du sport. Il faut dire que la médecine du sport n'est pas très définie puisque ce n'est pas une spécialité en tant que telle (même si la licence universitaire est reconnue, il n'existe pas de nomenclature spécifique) et que ce sont surtout les médecins généralistes qui la pratiquent. Il y a bien des spécialistes en médecine du sport, mais ils sont minoritaires. De plus, les accords de Bologne n'ont pas

repris ce type de médecine comme discipline à part entière, comme cela a été fait pour la médecine du travail ou la médecine scolaire. Nous souhaiterions donc faire connaître cette médecine, essayer de faire naître des vocations chez les généralistes, susciter leur intérêt, sinon, le risque est grand de manquer de pratiquants ! Voilà pourquoi nous avons eu l'idée de nous associer à la SSMG et de faire de notre congrès un événement important pour que les médecins généralistes reviennent à la médecine du sport.

À congrès exceptionnel, programme exceptionnel ?

Dr CASTIAUX : Nous avons décidé d'axer le congrès sur ce que le médecin généraliste peut rencontrer en pratique chez son patient sportif, qui peut souffrir d'asthme, de bronchospasme, de diabète, qui peut être une personne âgée, un enfant, une femme ménopausée. Nous laisserons cette fois de côté les aspects plus techniques de la médecine du sport, comme l'entraînement, le test à l'épreuve, etc., pour rester le plus possible dans le cabinet de médecine générale. Nous présenterons également l'examen d'aptitude, qui concerne les généralistes au premier chef.

Qu'est-ce que l'examen d'aptitude ?

Dr CASTIAUX : Le Docteur Luc PINEUX, de la SSMG, et moi-même faisons partie de la commission pour la promotion de la santé par le sport en communauté française. Cette commission a notamment rédigé un règlement médical et dans les mois à venir, elle compte soumettre aux fédérations sportives une proposition d'examen d'aptitude, ou si vous préférez, de non contre indication à la pratique du sport. Cet examen devra être réalisé soit par le médecin de la fédération, soit par le généraliste, soit par un centre spécialisé en médecine du sport, en fonction des cas. Une catégorisation des sportifs et des sports a été établie : le sportif amateur consultera son généraliste, quand le sportif de haut niveau se fera examiner dans un centre spécialisé équipé pour des examens plus pointus. Ce qui est important, c'est que cette réglementation remet le médecin généraliste au centre des débats, ce qui n'était pas le cas avant. Il aura un rôle important à jouer dans l'examen d'aptitude. Je trouve cela une très bonne chose.

Qu'attendez-vous de cette journée ?

Dr CASTIAUX : Dans leur formation de base, les médecins n'ont guère de notions de médecine du sport ou de petite traumatologie. Depuis l'année

Jean-Pierre CASTIAUX, président de la Société Francophone de la Médecine et des Sciences du Sport, insiste sur le rôle que le médecin généraliste peut jouer auprès des sportifs amateurs, que ce soit pour l'examen de non contre-indication ou les petites traumatologies.



Grande Journée du Luxembourg

RENDRE SA PLACE AU RAISONNEMENT CLINIQUE

passée, des formations interuniversitaires se sont mises en route, que allons promouvoir auprès des médecins généralistes. Il me semble important que les généralistes suivent ces formations pour pouvoir pratiquer une médecine du sport qui, j'en suis persuadé, prendra de plus en plus de place dans leur pratique. Par ailleurs, puisque le généraliste aura un rôle essentiel à jouer dans l'examen d'aptitude, il n'est pas exclu que nous continuions notre collaboration avec la SSMG pour mettre sur pied d'autres congrès comme celui-ci.

L. Jottard

DÉTAILS PRATIQUES

Cet après-midi se déroulera le samedi 14 juin 2008 dans l'Auditoire Coub11, place P. de Coubertin 1 à Louvain-la-Neuve.

Coordinateur: Dr Jean-Pierre CASTIAUX, SFMSS

PROGRAMME

13 h 00 Accueil

1^{re} SESSION: EXAMEN DE NON CONTRE INDICATION À LA PRATIQUE SPORTIVE

13 h 30 Règlement médico-sportif proposé aux fédérations par la commission pour la promotion de la santé par la sport en Communauté française
Orateur: Pr H. NIELENS, UCL, Président de la commission)

14 h 00 Quel examen cardiologique chez les sportif?
Orateur: Dr BLANKOFF, AZ Antwerpen

14 h 30 Quel examen orthopédique chez l'enfant sportif?
Orateur: Pr CRIELAARD, ULg

15 h 00 Remise du prix du meilleur mémoire en Communauté française

15 h 30 Pause-café

2^e SESSION: LA SURVEILLANCE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE PAR LA MÉDECINE GÉNÉRALISTE

16 h 00 Activité physique: pour qui? pour quoi? quand? comment?
Orateur: Pr M. FRANCAUX, UCL

16 h 30 Sport et bronchospasme
Orateur: Dr C. MERCENIER, Clinique Ste-Elisabeth, Namur

17 h 00 Activité sportive et ménopause
Orateur: Dr BAYENS, VUB

17 h 30 Clôture de la journée

PAF

Membres SFMSS et SSMG: gratuit – étudiants: 5 € – autres: 10 €

La Commission du Luxembourg vous propose de réfléchir à l'utilisation de la biologie clinique en médecine générale. Faire de la biologie, ce n'est pas toujours simple. Il semble donc indiqué de rendre au raisonnement clinique toute son importance, comme nous l'explique le Docteur GUEUNING.

Pourquoi une Grande Journée sur la biologie clinique?

Dr GUEUNING: En fait, l'idée d'organiser une journée de formation sur la biologie clinique nous est venue après la publication par le KCE (Kennis Centrum/Centre d'Excellence) d'un rapport sur l'utilisation de la biologie clinique par les médecins généralistes. Ce rapport épingle le fait que trop de prescriptions sont mal ciblées ou ne sont pas en concordance avec les guidelines. De l'autre côté de la barrière, nous nous disons que faire de la biologie n'est pas toujours aussi simple que dans les directives. Nous nous sommes interrogés et il nous est apparu important de remettre la biologie clinique à sa place au sein du raisonnement clinique.

Quels axes avez-vous définis?

Dr GUEUNING: Il ne faut pas méconnaître le fait qu'une biologie a ses limites. Elle peut être peu ou pas sensible, peu ou pas spécifique. Ses limites peuvent être attribuables au mode de prélèvement, au mode de conservation, au cheminement du

sang entre le cabinet et le laboratoire. Dans un premier temps, nous allons donc rappeler quelques généralités sur les techniques de prélèvement, de conservation, sur les limites de sensibilité et de spécificité de différents examens qu'un médecin généraliste peut demander. La négativité d'un test est-elle synonyme de bonne santé? La positivité synonyme de maladie? Nos orateurs insisteront sur le fait qu'une analyse de sang n'est qu'un signe parmi d'autres qui peut étayer, confirmer une suspicion que l'on a, ou qui peut l'infirmer, ou encore apporter une suspicion de plus. Nous donnerons la parole au KCE pour connaître son point de vue en matière d'utilisation de la biologie par les généralistes. Dans un deuxième temps, nous aborderons des sujets plus précis. Nous apprendrons ce qu'il est pertinent de demander en biologie clinique, jusqu'où il faut aller dans les demandes, en fonction de ce que l'on suspecte, de ce que l'on ne suspecte pas, de ce soit pour la thyroïde ou pour les protéines.

À côté des cours, vous adoptez la formule des flash?

Dr GUEUNING: Les flashs permettent de faire le point sur des analyses moins connues ou moins utilisées par les généralistes. Nous parlerons du dosage de la vitamine D, de l'intérêt de ce dosage (chez qui faut-il le faire, quand, comment?), nous parlerons aussi des anticorps anticitrulines, de la BNP.

Que préconisez-vous: une prescription plus économique, plus scientifique ou plus utile?

Dr GUEUNING: C'est une question que nous posons mais nous n'en avons pas la réponse. Nous voulons surtout insister sur le fait que le raisonnement clinique est important avant toute prescription. Il ne suffit pas de prescrire une analyse de biologie quand on ne sait pas ce qu'on cherche. Il faut avoir une idée précise de ce qu'on cherche, de ce qu'on veut exclure ou confirmer. Une prise de sang large, à l'aveugle, ne remplacera jamais une bonne anamnèse et un bon examen. Il faut rendre toute son importance au terme «clinique»: la biologie n'est pas seulement un test de laboratoire, elle doit susciter une réflexion à partir d'un résultat donné par le laboratoire.

L. Jottard

Yves GUEUNING, président de la Commission du Luxembourg, nous présente le programme de la Grande Journée de sa commission, organisée à Ste-Ode le 31 mai 2008 et consacrée à la biologie clinique.



COMITE DIRECTEUR RESTREINT

C'est le « bureau » du comité de la SSMG

Dr M. Méganck : président
 Dr E. Danthine : président d'honneur
 Dr G. Bruwier : vice-présidente et présidente de l'IRE
 Dr P. Canivet : vice-président et président de l'IFC
 Dr A. Dufour : vice-président et président de l'IMP
 Dr G. Pizzuto : trésorier
 Dr J-P. Rochet : secrétaire général
 Dr M. Vanhalewyn : secrétaire général adjoint (coordinateur CD/secrétariat)

**COMITÉ DIRECTEUR**

= CDR + Administrateurs

Dr A. Germay
 Dr F. Mouawad
 Dr Th. Orban
 Dr L. Pineux
 Dr J-F. Rochet,
 Dr Th. Van der Schueren
 Dr F. Vantomme



COMITÉ DIRECTEUR ÉLARGI

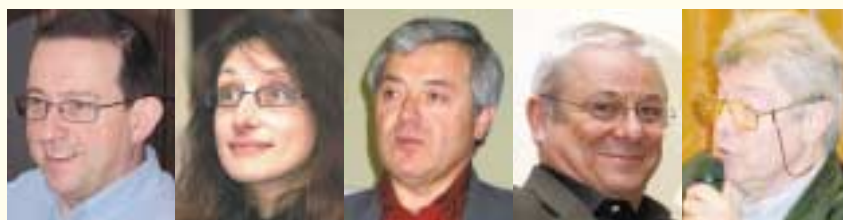
= CD + présidents des commissions régionales

Dr S. Dersan (Namur)
 Dr Y. Gueuning (Luxembourg)
 Dr G. Hollaert (Hainaut occ.)
 Dr J-M. Ledoux (Charleroi)
 Dr P. Legat (Centre)
 Dr Th. Orban (Bruxelles/Brabant Wallon)
 Dr A. Piron (Liège)



+ invités permanents

Dr G. Beuken (RMG)
 Dr P. Jonckheer (coordinatrice IMP)
 Dr V. Formato (ITIM)
 Dr L. Lefèbvre (formation des animateurs)
 Dr D. Verbraeck (ITIM)



jeudi 15 mai 2008
20 h 30-22 h 30

Où: Ciney
Sujet: La tuberculose •
Dr Luc DELAUNOIS
Org.: G.O. Union des Omnipr.
de l'Arr. de Dinant
Rens.: **Dr Etienne BAIJOT**
082 71 27 10

jeudi 15 mai 2008
20 h 30-22 h 30

Où: Wégimont
Sujet: Thérapie de la lithiase urinaire
en 2008 • Dr Philippe BOCA
Org.: G.O. Groupement des Gén. de
Soumagne et environs
Rens.: **Dr Christian DESPLANQUE**
04 377 28 74

vendredi 16 mai 2008
20 h 30-22 h 30

Où: Frameries
Sujet: Le travail en réseau •
Dr Dominique LAMY
Org.: ALTO
Rens.: **Secrétariat SSMG**
02 533 09 87

vendredi 23 mai 2008
20 h 00-22 h 00

Où: Binche
Sujet: Gestion du stress: définition du
concept de stress et identification
des déclencheurs de stress •
M^{me} Béatrice BROUETTE
Org.: G.O. Groupement des Médecins
de Binche et entités avoisinantes
Rens.: **Dr Damien MANDERLIER**
064 33 13 60

jeudi 12 juin 2008
20 h 30-22 h 30

Où: Namur
Sujet: Le suivi ambulatoire du patient
psychotique sous antipsycho-
tiques à action prolongée •
Dr Benoît GILLAIN
Org.: G.O. de Namur
Rens.: **Dr Bernard LECOMTE**
060 34 43 25

mardi 17 juin 2008
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville
Sujet: Infections de vacances •
Dr Jean-Claude LEGRAND
Org.: G.O. Union Médicale
Philippevillaine
Rens.: **Dr Bernard LECOMTE**
060 34 43 25

jeudi 19 juin 2008
20 h 30-22 h 30

Où: Dinant
Sujet: Les hypolipémiantes •
Dr Patrick CHENU
Org.: G.O. Union des Omnipr.
de l'Arr. de Dinant
Rens.: **Dr Etienne BAIJOT**
082 71 27 10

jeudi 26 juin 2008
20 h 00-22 h 00

Où: Binche
Sujet: Dermatologie chez le sujet âgé •
Dr Stéphanie ROUSSEL
Org.: G.O. Groupement des
Médecins de Binche
et entités avoisinantes
Rens.: **Dr Damien MANDERLIER**
064 33 13 60

Groupes ouverts

MANIFESTATIONS SSMG 2008

17 mai et 21 juin 2008 à Namur

Formations à l'encodage du DMI

Organisées par l'Institut de Télémédecine et d'Informatique Médicale (ITIM)

31 mai 2008 à Sainte-Ode

Grande Journée "Biologie clinique"

Organisée par la Commission du Luxembourg

<http://www.ssmg.be>

L'Institut de Télémédecine et d'Informatique Médicale (ITIM) de la SSMG organise des

FORMATIONS À L'ENCODAGE DU DMI

le samedi 17 mai 2008

Lieu: CHR Namur

Coordinateur: Dr Th. ORBAN, SSMG

Horaire et programme:

14 h 00 – 17 h 00: Structuration du DMG, notions basiques d'éléments de soin

le samedi 21 juin 2008

Lieu: CHR Namur

Coordinateur: Dr Th. ORBAN, SSMG

Horaire et programme:

14 h 00 – 17 h 00: DMI: gestion du courrier et des examens complémentaires, notions d'éléments de soins, de démarches et de sous-contacts, liens entre les éléments, dynamisation du dossier

Inscriptions: Gratuite au secrétariat de la SSMG par mail (therese.delobeaussmgs.be), fax (02 533 09 90) ou téléphone (02 533 09 87).

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

BIOLOGIE CLINIQUE

le samedi 31 mai 2008 à Sainte-Ode

Lieu: Centre Hospitalier de l'Ardenne, Sainte-Ode

Coordinateur: Dr Y. GUEUNING, SSMG

Horaire et programme:

12 h 00 Accueil et inscriptions

13 h 00 Introduction

Orateur: Dr Yves GUEUNING, Médecin généraliste, 6951 Bande

Qualité optimale d'un prélèvement

Mieux connaître les facteurs pouvant modifier la qualité d'un résultat

Orateur: M. Etienne CAVALIER, Pharmacien biologiste, CHU Liège

Des tests pour établir et/ou pour exclure un diagnostic?

Orateur: Dr Pierre CHEVALIER, Médecin généraliste, CAMG UCL

La parole au KCE

Orateur: Dr Françoise MAMBOURG, KCE

Divers flash sur analyses soit mal connues, soit peu ou pas utiles

par les différents experts

Questions – réponses

Pause-café

15 h 00

15 h 30

La biologie de base chez un patient asymptomatique

Pistes de réflexion pour éviter tant la sur- que la sous-prescription

Orateur: Dr Jean-Michel Pochet, Néphrologue, Ste-Elisabeth Namur

Dosage protéines totales et électrophorèse

De l'(in?)utilité du dépistage des gammopathies monoclonales en MG?

Orateur: Dr Jean-Michel Pochet, Néphrologue, Ste-Elisabeth Namur

Pathologie thyroïdienne

De l'indispensable à l'accessoire

Orateur: Dr Etienne Delgrange, Endocrinologue, Mont-Godinne

Divers flash sur analyses soit mal connues, soit peu ou pas utiles

par les différents experts

Questions - réponses

Inscriptions:

L'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables: gratuit pour les membres SSMG

8,00 € pour les non-membres, à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 31/05/2008".

CONCOURS PRÉTESTS

Chers lecteurs,

Depuis le mois de janvier 2007, les réponses aux prétests ne sont publiées que dans le numéro suivant. Ces prétests deviennent en effet désormais l'objet d'un concours. Les lecteurs qui souhaitent participer sont invités à renvoyer leurs réponses à l'aide du bulletin de participation ci-dessous. Le lecteur qui en fin d'année aura renvoyé un maximum de réponses exactes remportera une place gratuite à la Semaine à l'étranger organisée par la SSMG l'année suivante.

RÉPONSES AUX PRÉTESTS REVUE 251

Réponses prétest 251-1: 1. Vrai – 2. Faux – 3. Vrai

Réponses prétest 251-2: 1. Faux – 2. Vrai – 3. Faux

BULLETIN RÉPONSE

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° Inami:

Réponse au prétest 252-1:

1: Vrai – Faux

2: Vrai – Faux

3: Vrai – Faux

Entourez la mention "vrai" ou "faux" correcte.

Les réponses sont à renvoyer avant le 31 mai 2008 à Elide Montesi,
Concours RMG 252, rue Ste Anne 15, 5060 Sambreville ou par mail à
elide.montesi@ssmg.be